Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 72 (1943)

Heft: 6

Artikel: Quelques réflexions suggérées par le livre de lecture 1er degré

Autor: Haering, Fernande

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040756

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelques réflexions suggérées par le livre de lecture 1er degré

Depuis deux ans, j'emploie exclusivement *Mon premier livre de lecture* avec mes élèves du cours inférieur (8 ans). Aussi, ai-je lu avec beaucoup d'intérêt — et faut-il l'avouer, non sans surprise — l'article paru dans le *Bulletin pédagogique* du 15 février, intitulé : *Quelques réflexions au sujet du livre de lecture 1er degré.* Et c'est pourquoi je réponds volontiers à l'invitation de la Rédaction du *Bulletin* demandant aux maîtres de faire connaître le résultat de leurs expériences.

L'auteur désire — et avec raison — voir dans le livre de lecture de ses élèves « des textes simples, jolis, qui se lisent avec entrain ..., des récitations vivantes, des dialogues courts, des mises en scènes simples de quelques personnages, avec un langage clair et enjoué ».

Or, c'est très exactement ce que j'ai trouvé dans *Mon premier livre de lecture.* Qui niera — je cite au hasard — l'entrain qui anime un chapitre comme *Hohé*, *Pierrot*, p. 6, *La balle au mur*, p. 83, ou la vivacité des dialogues dans *Ne rien gâter*, p. 58, *Mon Dieu*, p. 23 — dont la mise en scène est d'une charmante simplicité — ou la rapidité et la vie d'une récitation comme *Les ouvriers de la maison*, p. 32.

Les enfants d'ailleurs ne s'y trompent pas. Pendant deux ans, l'enthousiasme de mes élèves pour *Mon premier livre* n'a pas faibli. Plusieurs fois, avant la leçon de lecture, on vint me demander de prendre tel chapitre, « si joli », qu'on avait lu à la maison. Et je ne puis m'empêcher de citer le mot d'un de mes petits : « Dites, Mzelle, on a de la chance, nous, d'être nés il y a pas longtemps, pour avoir un si beau livre ! » Quand un manuel de lecture éveille chez les enfants le goût de la lecture, spontanée, personnelle, il a rempli — nul ne le contestera — les $^{9}/_{10}$ de sa tâche.

Quant au vocabulaire, il n'a suscité, dans ma classe, aucune difficulté. Il faut avouer, sans doute, que j'ai commencé modestement par les chapitres les plus simples. Il n'est pas de trop d'ailleurs que les élèves apprennent, par chapitre, deux ou trois expressions nouvelles. Cette année, j'ai ainsi pu étudier entre autres — et sans aucune difficulté spéciale, je le répète — *Le sac d'un écolier*, p. 6, *Ma mère*, p. 17, *La maison*, p. 28, *Le printemps*, p. 42, *L'automne*, p. 91, *Les petites fumées*, p. 113, *Le balai*, p. 32, *L'herbe*, p. 56.

Reconnaissons, cependant, que quelques chapitres — mais ils sont fort peu nombreux — contiennent des expressions ou des mots qui ne peuvent être compris par des enfants de huit ans qu'après des explications qui demandent trop de temps. Nous espérons que, dans l'édition définitive, ces expressions auront disparu. D'autres chapitres présentent, quant à la forme et quant au fond, de réelles difficultés : je pense aux chapitres 49, 82, 91, 103. Mais ne souhaitons pas qu'on les enlève purement et simplement. Remaniés, ils pourront

être utilisés comme lecture de documentation à la suite d'une leçon de chose ou être réservés à des élèves plus avancés qui les étudieront à l'aide de fiches.

L'auteur de l'article auquel j'ai fait allusion voudrait que les enfants découvrent dans les textes des applications de règles de grammaire. Or, les chapitres cités plus haut se prêtent à de nombreux exercices de ce genre : *Le sac d'un écolier* permet de répéter la notion du singulier et du pluriel des noms, *Ma mère*, la conjugaison d'une quinzaine de verbes en *er* ainsi que les verbes *avoir* et *être*, *La maison*, l'accord des verbes, singulier et pluriel, *L'automne*, accord des verbes, *Les petites fumées*, la conjugaison de nombreux verbes et l'accord du verbe avec son sujet. Il ne faudrait pas oublier, d'autre part, qu'un livre de lecture n'est pas une grammaire et que son premier but est d'apprendre à s'assimiler la pensée des autres.

Restent les questionnaires. Ils ne doivent pas nécessairement servir d'exercices écrits, encore que j'aie constaté qu'après une préparation orale les élèves sont capables d'écrire les réponses. De plus, je ne crois pas qu'il serait très heureux de faire suivre trop de chapitres d'un questionnaire : chaque maître, en effet, a sa façon particulière de poser les questions, selon le développement de ses élèves, développement qui varie d'une classe à l'autre, d'une année à l'autre.

Ainsi, tel qu'il est, dans sa forme provisoire, *Mon premier livre* peut être utilisé avec un très grand profit. Il offre un choix suffisant de chapitres simples, à la portée d'élèves de développement normal. Et l'édition définitive, revue, illustrée, augmentée, promet d'être véritablement le livre rêvé pour développer chez les enfants le goût de la lecture, l'esprit d'observation et surtout pour leur apprendre à découvrir le beau autour d'eux. *Mon premier livre* servira ainsi remarquablement les enfants de Fribourg, car ils sont positifs, nos bonshommes ; ils savent bien que le printemps commence vers le 21 mars et qu'alors les jours deviennent plus longs, mais ils ne voient pas la pâquerette dans le pré, les violettes le long du talus, le « tapis jaune d'or des dents-de-lion ». FERNANDE HÆRING.

A propos de « Mon premier livre de lecture »

Cher petit livre, quel flot de paroles n'as-tu pas déjà suscité ! On t'a loué ; on t'a critiqué. Après t'avoir parcouru, on s'est déclaré enthousiasmé, ou profondément déçu.

Si chacun reconnaît « la richesse et la variété des sujets » du Manuel de Mgr Dévaud, on reconnaît généralement aussi (car par là, mon opinion diffère de celle de Sr H. Mauron) qu'il renferme également « des récitations vivantes, des dialogues courts, et des mises en scènes simples de quelques personnages ».